

Passons aux topiques du Lyonnais et des pays limitrophes.

Ampuis, lat. *Ampucius* (1), s'élevant sur une partie de la rive droite du Rhône, où affluent plusieurs ruisseaux, le Tartaras entre autres. *Ampuc-ius*, sans la désinence ou flexion casale *ius*, laisse *Amp-uc*, celt. *Amp-uch* (2) « confluents à une montagne », cette montagne si renommée pour ses vins blancs dits de *Côte-Rôtie* (3). — *Var-ambon*, *Var-ambier*, dont j'ai déjà parlé, termes si complètement celtiques que, revenus à la vie, les contemporains gaulois de Plancus et d'Antoine croiraient que leur langage n'a pas varié : *ar*, *war*, sur ou la, et *ambon*, *amber* « réunion de rivières » : le Suran et l'Ain (4). — Les divers *Ambé-rieu*, *Ambar-iacus*, *Amber-iacum*, issus également d'*ambar*, dé-

gar., *Epit.*, cont. secund.), à la jonction de la rivière de ce nom avec l'Ourthe, au-dessus de Liège; *Ambrières*, lat. *Ambreræ*, dans une charte de Guill.-le-Conquér., citée par M. Cauvin, (*Géograph. anc. du diocès. du Mans*, p. 14,) à moins de deux kil. de l'endroit où la Varenne se mêle à la Mayenne; *Ambracie*, gr. *Ἀμβράκεια*, de l'estuaire ou golfe qui sert de réceptacle aux nombreux cours d'eau du versant occidental des monts Acarnanes; *Ἀμβράκεια*, crase de l'e et metathèse de l'i d'*Ambertiac-us* etc.

(1) « Eligius devient in villam quamdam, quæ vocatur *Ampucius*, quæ sita est super ripam fluminis Rhodani. » (vi^e siècle; v. D. d'Achery, *Spicileg.*, V, 205.)

(2) Cymr. armor. *uc'h*, aujourd'hui *uc'h-el*, haut, élevé; gall. *uch*, superior. — Sansc. *ucc-ash*, élevé.

(3) « La colline qui protège Ampuis contre les injures du nord n'était qu'un aride rocher; l'industriel colon y transporta des terres, y pratiqua des murs pour les retenir, et y planta les sarments précieux dont le produit s'est fait un nom célèbre dans l'Europe. » (Verninac, *Descript. phys. et polit. du Dép. du Rhône*, pp. 14 et 16.) — « Le coteau... est le même où les Romains récoltaient ce vin si renommé sous la dénomination de *vin de Vienne*, et qui ne l'est pas moins aujourd'hui sous celui de *vin de Côte-Rôtie* (Cochard, *Statist.*, dans l'*Alman. du Dép. du Rhône*, de 1812, p. XL.).

(4) Ambon pour Amb-aon, contract. d'*aon*, rivière (V. § 2). — Amber, du primit. Amb-ar, d'*ar*, eau courante: l'*Arar*, l'*Ar-us*, l'*Aar*, lat. *Arula* pour *Ar-rula*, cymr. *Ar-rhull*, rivière emportée, sujette à se déborder.